

Vu, lu et entendu...

mardi 30 avril 2013

L'Affrontement



Théâtre Rive Gauche

6, rue de la Gaîté

75014 Paris

Tel : 01 43 35 32 31

Métro : Gaîté / Edgar Quinet

Une pièce de Bill C. Davis

Adaptée par Jean Piat et Dominique Piat

Mise en scène par Steve Suissa

Décor de Stéphanie Jarre

Costumes d'Edith Vesperini

Lumières de Jacques Rouveyrollis

Avec Francis Huster (Tim Farley), Davy Sardou (Mark Dolson)

Le sujet : L'un, jeune séminariste, est impétueux et fervent ; l'autre, prêtre installé, pratique une foi moins radicale. Leur rencontre promet un débat sur les questions que se pose, ou devrait se poser, l'Eglise comme le sacerdoce des femmes, l'homosexualité...

Mon avis : Personnellement, je me suis séparé à l'amiable avec la religion vers mes 10-11 ans. Mais il n'empêche qu'étant scolarisé dans une école catholique, j'ai reçu une solide formation et, par la suite, j'ai eu de longues conversations sur la foi et la théologie avec des amis prêtres...

Ce préambule pour dire combien j'ai été passionné de bout en bout par cet *Affrontement* entre un prêtre « installé » dans son confort et un jeune séminariste idéaliste. Je ne peux pas dire que j'ai suivi les débats religieusement car j'ai bien trop souvent éclaté de rire. Rien de tel que le prisme de l'humour pour faire passer les idées.

Cette pièce est une superbe réussite dans tous les domaines.

D'abord par son décor moderne et très classieux, tout en tons de gris, concocté par Stéphanie Jarre. Les larges pans de murs sont traversés par des sortes de vitraux lumineux. Sur scène, un autel austère, deux chaises ouvragées. Côté cour se dresse une chaire au côté de laquelle une dizaine de cierges inégaux se consomment. On se sent bien dans ce décor. D'autant qu'il se transforme à vue pour passer de l'église à l'appartement de Tim Farley. L'autel pivote pour se métamorphoser en bureau, les panneaux coulissent pour faire apparaître une bibliothèque ou des rayonnages plus secrets... Ce décor est magnifié par les lumières de ce magicien de l'éclairage qu'est Jacques Rouveyrollis... Et puis il y a la bande son qui a son importance. Des chants religieux et un harmonium mélodieux introduisent la montée en chaire du Père Farley. Puis, lors de chaque intermède, c'est la sublime chanson de Jeff Buckley, *Hallelujah*, qui s'égrène discrètement... Nous sommes donc placés d'emblée dans les meilleures conditions pour écouter le sermon du prêtre...



Au cours de ce sermon construit sur le thème des « Trois C » (les Crises du Catholicisme Contemporain), Tim Farley invite ses ouailles à intervenir. Au milieu de remarques banales, retentit une voix claire qui pose une question sur le sacerdoce des femmes. Décontenancé, le prêtre demande à l'impertinent de s'avancer. Il s'agit d'un jeune séminariste, Mark Dolson, qui est déjà précédé par une réputation d'empêcheur de prier en rond. Lorsque les deux hommes se retrouvent face à face, le contraste est saisissant. Tim Farley en impose dans son aube immaculée ornée de deux croix, alors que Mark est vêtu d'un pantalon informe et d'un caban et chaussé de tennis (un peu plus tard, il apparaîtra même en jogging). S'en suit alors une âpre discussion qui tourne rapidement à *L'Affrontement* de deux idéologies.

Alors que les deux hommes devraient en rester là et ne plus se revoir, on s'aperçoit que Mark Dolson est l'objet d'une manigance entre Farley et leur supérieur hiérarchique Monseigneur Burk. Ce dernier désire que le trublion prenne auprès de son aîné « des leçons de tact et de diplomatie »... Dès lors les deux hommes ne vont plus cesser de se voir, de confronter leurs idées et de s'opposer dans une sorte de querelle religieuse des Anciens et des Modernes.

Il ne faut pas en révéler plus sur le déroulement de l'action.

Les dialogues sont remarquables, vifs, ciselés. Le rythme des échanges est enlevé, nerveux, entrecoupé deux-trois fois de plages plus calmes lorsque les deux hommes sont dans la confidence, puis repart de plus belle en raison d'une sale blague dont Mark Dolson est friand et dont Tim Farley est la victime. Il y a de grands moments de drôlerie dont l'un des pics est le tout premier sermon prononcé par notre rebelle. Son discours, humaniste et progressiste, est dévastateur. Les « fidèles » que nous sommes devenus par la force des choses s'en esclaffent de joie.



Ces échanges sont servis par deux comédiens visiblement habités qui vivent et nous font vivre un grand moment de partage et de générosité.

Francis Huster campe à la perfection et avec énormément de finesse un prêtre catholique qui a de la bouteille (au propre comme au figuré) et qui est en recherche constante d'amour et de reconnaissance. Il n'est dupe de rien, mais son confort, plus physique que spirituel, passe avant tout. Avec la charité comme fonds de commerce, il reconnaît être devenu un maître ès hypocrisie et un champion de la compromission. Ce qui l'arrange, car dans la compromission, il y a « mission »...

Davy Sardou est la preuve vivante, dans cette pièce, que l'habit ne fait pas le moine. C'est la quatrième fois que je le vois jouer. Il m'avait particulièrement épaté par sa composition en Charles VII face à Jeanne d'Arc dans *L'Alouette*. Ici, il franchit encore un palier. Il ne donne jamais l'impression de jouer, il EST. Convaincant dans tous les registres, aussi à l'aise dans l'émotion que dans la fantaisie, il est d'un naturel confondant. Tout ce que dit son personnage, je suis convaincu qu'il le ressent au plus profond de lui-même. Et puis il a un sourire !... Je lui prédis une longue et belle carrière.

Je terminerai en saluant la qualité de la mise en scène de Steve Suissa. Tout en privilégiant une certaine arthmie, il s'est beaucoup basé sur la vivacité. Il a, c'est visible, exigé énormément de ses comédiens. Ils sont tout le temps au cordeau. Ils ne peuvent s'autoriser aucun relâchement. C'est de l'orfèvrerie.

Très sincèrement, je pense que le texte de *L'Affrontement* devrait être distribué et étudié dans tous les séminaires.

1 commentaire:     Recommander ce contenu sur Google

Libellés : **Théâtre** Publié par **Critikator** à **12:58**

